

De nouveaux parcours dans Vaucanson : des élèves en formation continue

L'année 2013 a été marquée par l'entrée d'une troisième promotion et du premier volet « Les Réussites de Vaucanson », organisé principalement par la première promotion et accompagnée des deux autres. Cet événement avait pour but de mettre l'école au premier rang. Qui dit événement, dit invités ! C'est ainsi que l'équipe pédagogique a invité les RH (ressources humaines) des grandes entreprises nationalement et mondialement connues (EDF, Carrefour, BNP, Vinci, etc.) afin de conforter leurs choix de recrutement des apprentis et d'expliquer les méthodes d'enseignement propres à cette école ... Car oui, l'école Vaucanson enseigne avec sa propre méthode : la pédagogie par projet.

Nouvelle année, nouvelle promotion, nouvelles têtes ! L'école Vaucanson a recueilli plus de 500 signatures, de toutes catégories confondues. Aujourd'hui, elle accueille une quatrième promotion, 16 élèves ayant obtenu un contrat d'apprentissage.

Mais Vaucanson fait encore plus fort avec d'autres arrivants ... pas comme les autres ! 9 stagiaires, tous salariés d'EDF depuis 5 ans minimum et titulaires d'un baccalauréat professionnel, ont fait leur entrée en intégrant directement la deuxième année de licence : 6 pour la licence Sciences pour Ingénieur et 3 en licence Management. En effet, leur entreprise a mis en place un dispositif appelé « Cap Exécution Cadre » (CEC) visant à promouvoir les employés occupant un poste d'exécutant pour aller vers le collège cadre¹. Pour cela, les salariés

s'engagent sur une durée de 4 ans de formation : 2 ans de licence à Vaucanson et 2 ans en master.

Comment ont-ils été sélectionnés ? Les salariés ont été choisis par leur responsable hiérarchique avec soin en leur faisant passer un entretien avec l'équipe pédagogique afin de préparer un dossier pour valider leurs acquis professionnels (VAP 85)². Pour réaliser leur dossier, les candidats ont rédigé leur parcours à l'aide d'un référentiel d'activités et de compétences qui leur a permis de faire ressortir leurs compétences liées au diplôme. Leur dossier a ensuite été examiné par un jury du CNAM. A la suite de quoi, les stagiaires ont directement intégré la troisième promotion en deuxième année de licence.

Il nous a semblé intéressant de recueillir quelques témoignages sur cette première expérience. Nous avons d'abord voulu connaître leur rôle au sein d'EDF (nous avons d'ailleurs pu nous apercevoir que leurs profils étaient très différents), puis avons axé les questions sur l'école Vaucanson afin de savoir quelles sont leurs motivations, ambitions, mais également leurs craintes de reprendre l'école après une longue période professionnelle.

pédagogie par projets sur les deux premières années » [<http://www.amicale-energies.org/formations/les-dispositifs-de-formation/241-cap-execution-cadre.html>].

² La VAP 85 est un décret voté en 1985 et qui permet de faire valoir son expérience professionnelle pour s'inscrire à une formation si on ne possède pas le(s) diplôme(s) requis à l'entrée.

¹ « L'ingénierie de formation a été conçue en partenariat avec l'école Vaucanson, hébergée par le CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) et les salariés bénéficieront d'une

En quelques mots, quel est votre métier au sein du groupe EDF ?

Stéphanie Firmin : Je suis actuellement Conseillère Clientèle Sénior. Je conseille et oriente le client. Je viens également en soutien à mes collègues sur des activités back office et front office.

Mickaël Martinot : Je suis surveillant de site à la centrale nucléaire de Cattenom. Depuis que j'ai repris les études, j'occupe un poste d'appui technique à la Protection de Site.

Germain Mommer : J'occupe actuellement le poste de technicien d'intervention réseau. Cela consiste à combiner urgence et travail de fond sur le terrain. Hors situation d'urgence, j'assure au quotidien l'entretien des réseaux haute et basse tension, j'établi des diagnostics sur les ouvrages, je réalise des manœuvres sur le réseau pour contribuer à l'amélioration de la qualité de la fourniture. En situation d'urgence, j'effectue des manœuvres de dépannage nécessaires pour rétablir le



réseau. Ma mission principale est d'assurer la continuité du courant chez le client.

Jessy Klam : Je dépanne les réseaux électriques chez les clients ou dans la rue 24h/24 et 7j/7 par n'importe quel temps.

Comment avez-vous connu l'école ?

Mickaël Martinot : J'ai connu l'école quand mon responsable hiérarchique et une personne des RH m'ont proposé cette formation. Je me suis renseigné sur internet et y ai découvert le CNAM.

Peggy Despres : Grâce au partenariat avec EDF.

Pourquoi avez-vous postulé ? Dans quel but ?

Nicolas Jambu : J'ai postulé car c'est une chance au sein du groupe de pouvoir monter rapidement en 2 étapes (d'abord d'exécution à maîtrise, puis dans un second temps de maîtrise à cadre via le master) car pour la plupart d'entre nous, nous n'aurions jamais pu prétendre à un poste de cadre au sein d'EDF ou du moins pas avant 20/25 ans d'ancienneté. Et si tout va bien dans notre carrière !

Germain Mommer : J'ai postulé pour enrichir mes connaissances et pour pouvoir évoluer dans mon entreprise.

Avez-vous eu des craintes quant à l'idée de reprendre vos études ? Si oui, lesquelles ?

Romuald Cadoret : Bien sûr, je pense que c'est légitime. Dans mon cas cela fait quinze ans que j'ai quitté mes études ! Il y a également le fait de laisser ma femme s'occuper

de mes trois enfants pendant de longues durées. Cela donne obligatoirement des doutes sur la faisabilité de ce projet.

Mickaël Martinot : Oui, les craintes d'être noyé sous les devoirs, de ne pas réussir les études ... Mais aussi une crainte de ne pas

réussir à trouver le juste milieu entre l'école et la vie familiale.

Stéphanie Firmin : Oui de grandes craintes car nous avons tous pour la plupart arrêté les cours il y a plus de 10 ans, mais aujourd'hui, après une séquence, je pense que la pédagogie par projet est LA solution pour reprendre les cours en douceur.

Quelles sont vos attentes concernant la licence ?

Romuald Cadoret : Je pense comme tout le monde, l'obtention de la licence et ainsi accumuler un savoir-faire important pour mon futur métier dans l'entreprise dont je dépends.

Jessy Klam : Une reprise d'étude adaptée. Reprendre l'habitude de travailler le soir, revoir certains acquis oubliés depuis 10 ans comme l'anglais.

Nicolas Jambu : Mes attentes sont essentiellement un avancement et une revalorisation de mon travail.

Que pensez-vous de la pédagogie par projet ?

Nicolas Jambu : J'aime bien, le travail d'équipe est intéressant car le bon fonctionnement des projets joue en fonction de la motivation du groupe et de son implication.

Germain Mommer : Un élève Vaucanson développe une méthodologie plus proche de la réalité car nous travaillons le plus souvent sur des cas concrets et non sur des cas école. L'élève Vaucanson aura plus de facilité à s'intégrer dans un groupe du fait de travailler la plupart du temps en équipe.

Il aura le réflexe de partager les tâches et de mettre en commun les différents travaux, ce qui est d'autant plus apprécié en entreprise.

Stéphanie Firmin : C'est une très bonne méthode d'apprentissage surtout pour les personnes qui ont eu des difficultés dans les cycles d'apprentissage classiques. On reprend confiance en nous et du coup on acquiert plus facilement de nouvelles compétences.

Avez-vous eu d'autres opportunités de reprendre les études en dehors de Vaucanson ?

Romuald Cadoret : Oui, un plan qui se prénomme Pro cadre qui est sur le même principe que CEC mais qui est interne à l'entreprise, pas diplômant et donc plus risqué. Cette formation interne se faisait sur Paris à temps complet.

Et ... après la licence ? Que pensez-vous faire ?

Romuald Cadoret : Tout d'abord, je vais commencer par remplir la moitié du contrat en faisant les deux ans de licence et ensuite, en fonction de ce que j'aurais acquis, je pèserais les choses pour voir si j'ai le niveau pour suivre un Master ou non, mais pour le moment j'essaye de m'accrocher aux branches.

Mickaël Martinot : Après la licence, notre convention prévoit notre entrée en Master. Le type de Master sera encore à définir en fonction de nos envies et des discussions avec nos RH sur notre avenir professionnel.

James Saintil et Alexis Payoux